

# Lutte de classe

## Mourir pour la patrie : un idéal pour le POI.

Je vous propose une lecture critique de l'éditorial du n°13 d'*Informations ouvrières*, à laquelle j'ai ajouté celle de deux autres articles.

Essayons de comprendre.

Il écrit : « *M. Trichet (président de la Banque centrale européenne) décide de maintenir les taux d'intérêt à un haut niveau. Aggravant la marche à l'effondrement généralisé* », mais tant mieux bordel, Marx s'en serait réjoui et Lénine aussi, plus Bismarck ou Nicolas II en rajoutait une couche et plus il se réjouissait à l'avance de la réaction de la classe ouvrière qui allait monter au créneau, pour eux c'était une aubaine, comme le coup de pouce qui pousse les masses à se mettre en action, et Gluckstein se morfond, il est complètement à côté de la plaque.

Au Japon, les taux d'intérêt oscillent entre 0 et 2% depuis de nombreuses années sans que la classe ouvrière ne s'en porte mieux pour autant, non ? Gluckstein l'ignorerait-il par hasard ? C'est impossible.

A la limite, on pourrait admettre qu'il dénonce le rôle de la BCE dans son journal, mais sans en faire une question prioritaire puisque c'est un argument à double tranchant, pire il en rajoute : « *Quelle honte !* », c'est à se demander s'il était dans son état normal en écrivant cet éditorial.

La BCE est alignée sur les besoins de l'industrie financière et des multinationales, où est le problème, c'est normal après tout, c'est sa mission. Trichet fait son boulot avec application comme Sarkozy. C'est excellent, ils se dévoilent tels qu'ils sont, tel que le capitalisme est vraiment sans fioritures, les masques tombent, c'est comme au PS ou dans les syndicats, c'est formidable au contraire, les travailleurs vont y voir plus clair et se radicaliser à leur tour, à croire que cela dérange le POI.

Il poursuit : « *N'est-il pas évident que la dictature européenne est à l'origine de toutes les attaques meurtrières qui frappent les travailleurs et la démocratie ?* ». Et celles du gouvernement Sarkozy-Fillon-Morin-Kouchner, par exemple avec le fichier Edvige qui instaure (étend) un régime de surveillance policière, l'engagement armé en Afghanistan qui fait de la France un pays en guerre, même si on doit distinguer ceux qui y sont favorables et la majorité qui y est opposée. Si l'on admet que Sarkozy est un nouveau Bonaparte, cela signifie bien qu'il dispose d'un pouvoir discrétionnaire dont il peut user à sa guise, et il s'en priverait en s'en remettant à l'Union européenne ? Récemment il a affirmé le contraire.

La dictature passe par les institutions avant de s'en passer et de suspendre les libertés individuelles et collectives fondamentales. Nous en sommes encore à l'étape intermédiaire où ils jettent les bases du monde tel qu'ils le voient pour demain, proche de l'apocalypse pour la majorité de l'humanité.

Quand il écrit : « *La soumission des responsables du gouvernement (mais aussi du Parti socialiste) à la politique dictée par Trichet au compte des multinationales et des capitalistes conduit le pays à la ruine.* », tout le monde y est, sauf les dirigeants syndicaux, alors qu'ils agissent à l'intérieur des entreprises ou des services publics, où ils peuvent mobiliser pour mettre en échec cette politique.

Là il a encore manqué une bonne occasion, et quand il fait une distinction entre le gouvernement et le PS, il commet une erreur ou c'est un choix délibéré pour ne pas froisser ses amis de ce parti ou ceux d'ex-membres du PS qui sont au POI, je n'en sais rien. Le PS est dans le même sac que le gouvernement, apparemment il était difficile de le passer sous silence.

A la fin, il est passé de « *l'effondrement généralisé* » à la « *ruine* » du pays, pas pour tout le monde à ma connaissance : « *L'heure est venue de grouper les forces contre la ruine qui menace le pays.* », cela ressemble à un appel à l'union nationale derrière la bourgeoisie ou je ne m'y connais pas. Je devrais dire à une frange de la bourgeoisie vers laquelle le POI lorgne, notamment à travers les républicains et les démocrates qui ont rejoint ce parti et qui n'ont pas rompu leurs liens avec la bourgeoisie. Eh oui, quand on est contre la révolution prolétarienne, on est forcément pour le maintien du régime capitaliste que l'on en soit conscient ou non.

Je ne sais pas dans quel sens il faut entendre son catastrophisme de circonstance, mais à ma connaissance, c'est quand on rencontre des problèmes dans la vie et que l'on commence à y réfléchir, qu'on en arrive à chercher des solutions et parfois à en trouver, c'est évidemment valable sur le plan politique. Si nos problèmes nous sont salutaires la plupart du temps, c'est bien parce qu'il existe des solutions pour les résoudre, il faut les regarder en face et les affronter, effectivement avant que tout s'effondre, car il sera alors trop tard pour agir. Je ne pense pas que Gluckstein se situe dans cette logique puisqu'il passe son temps à épargner le gouvernement comme s'il souhaitait retarder le plus possible l'affrontement direct entre les classes. Il doit penser que c'est le meilleur moyen de s'y préparer, alors que c'est exactement l'inverse.

Et le dernier passage concerne une proposition qui a de quoi laisser perplexe : « *Le bureau national du Parti ouvrier indépendant (POI) soumet à la discussion la proposition d'une conférence de délégués pour l'unité, pour en finir avec la politique de destruction du gouvernement aux ordres de la BCE.* ». Avec qui ? Avec le PS, c'est impensable, il est dans l'autre camp.

Entend-il engager le combat contre le gouvernement Sarkozy-Fillon-Kouchner ou contre l'Union européenne et la BCE ? Le POI envisage-t-il de mener de front le combat contre l'un et l'autre ? Avant de me prononcer sur cette proposition, j'attendrai d'en savoir davantage.

J'avais rédigé à chaud une suite à cet article où je manifestais un optimisme qui répondait plus à mes désirs qu'à la réalité apparemment, j'avais cru comprendre que le POI s'apprêtait à engager le combat contre le gouvernement, ce qui pourrait nous convenir sous certaines conditions, puis en lisant les autres articles d'*Informations ouvrières*, j'ai franchement été pris d'un sérieux malaise, tant certains étaient d'une infamie inqualifiable.

Par exemple, toujours à la page 2, un stalinien de service nous vante la gloire passée du PCF, jugez plutôt. Il écrit : « *C'est avec une stupéfaction partagée avec sans doute beaucoup de lecteurs que j'ai découvert cette question dans un sondage publié par L'Humanité (4 septembre).* ». Voici la question qui faisait office de titre à son article : « *Le PCF devrait changer de nom en enlevant le mot communiste dans son appellation ?* »

On ne voit pas où se situerait le problème, apparemment au POI les aléas du PCF et du PS les passionnent, ils ont du temps, de l'énergie et de l'argent à perdre. Mais lisons la suite pour comprendre où il voulait en venir.

A l'en croire, le prochain congrès du PCF qui doit avoir lieu à la fin de l'année : « *a un enjeu majeur : celui d'une évolution vers une forme et une orientation qui remettraient en cause tout ce qui, dans son passé, le relie à l'histoire et à l'organisation de la classe ouvrière de ce pays. Cette issue de destruction éventuelle d'une organisation du mouvement ouvrier ne peut être, de mon point de vue, souhaitée par aucun militant se réclamant des intérêts de la classe ouvrière.* »

Vous avez bien lu, les intérêts de la classe ouvrière seraient suspendus à la survie de ce parti pourri. Autant arrêter le combat tout de suite camarades !

Il faut donc réanimer ce cadavre puant du stalinisme, mais pas n'importe comment : « *On croit rêver : l'ambition d'un congrès : se contenter des miettes laissées par la LCR et le PS ?* », bref, il devrait aspirer à reprendre la direction du mouvement ouvrier pour son plus grand bien, abjecte !

Ne vous marrez pas, vous vous faites dans doute des illusions sur les intentions réelles des dirigeants du PCF, lui non : « *Est-ce là une orientation pour redresser la barre et défendre les travailleurs de ce pays contre les attaques de Sarkozy ?* », parce que voyez-vous, ce parti pourrait « *redresser la barre* » après plus de 70 ans de stalinisme ! Très fort, vraiment très fort, il fallait oser l'écrire, et ne pensez pas que c'est une tactique pour déstabiliser et gagner des militants de ce parti, car en dehors d'une poignée, ils sont tous étrangers à la classe ouvrière.

Passons directement à la dernière page de ce numéro d'*Informations ouvrières*, pour y lire un article signé Stentor, apparemment l'un des pires réactionnaire du POI.

Il écrit : « *Les militaires tués en Afghanistan rejoignent la cohorte macabre de tous ceux qui sont morts pour la patrie, selon la formule consacrée.* », on croirait lire les propos de Sarkozy dans *Le Figaro* !

Une fois planté le décor, l'amour de Stentor pour la patrie à peine voilé par une formule appartenant au registre des publicistes bourgeois, il va être question de « *l'exacerbation du patriotisme* », accrochez-vous bien pour ne pas tomber à la renverse :

« *L'exacerbation du patriotisme a toujours conduit aux pires excès, d'autant plus que les pouvoirs politiques, à bon, mais souvent mauvais escient, l'ont utilisé pour le mettre au service d'intérêts plus ou moins discutables, au service d'une minorité.* »

Il commence par une affirmation, puis il la tempère au moyen d'une restriction, pour finalement dire le contraire. Si l'on comprend bien l'exacerbation du patriotisme conduirait au pire mais pas toujours, cela se discuterait. Même à l'époque de la république des soviets des ouvriers et des paysans, lorsqu'il s'agissait de défendre la révolution au nom non pas d'une minorité mais d'une majorité, à aucun moment il n'a été question pour Lénine et Trotsky de patriotisme. Mais Stentor ignore forcément cette partie de notre histoire et ne peut pas y faire référence sans la déformer puisqu'il l'exècre.

Vous nous direz monsieur à quel moment « *les pouvoirs politiques* » ont utilisé autrement qu'à mauvais escient l'exacerbation du patriotisme au profit d'une minorité.

Ce n'est pas fini, vous êtes déjà au bord de l'agonie, Stentor va vous achever :

« *Que le terrorisme affiché comme tel, notamment lorsqu'il est lié à l'obscurantisme, soit naturellement condamnable, nul ne le conteste.* »

Il reprend mot à mot l'argument favori de G. Bush pour justifier la guerre en Afghanistan, il assimile la résistance afghane au terrorisme, ce que nous contestons et nous ne sommes pas les seuls.

Ainsi le patriotisme se justifierait au nom de la guerre contre le terrorisme et la boucle est bouclée, quel réactionnaire ! Bravo le POI !

Au passage, comme Stentor appartient à cet espèce de bureaucrate pourri à qui n'échappe pas une occasion de mener son combat contre le communisme, il n'a pu s'empêcher de faire référence à « *l'appareil stalino-soviétique* » que la résistance afghane due combattre, faisant un amalgame entre le stalinisme et le communisme en mêlant les termes stalino et soviétique, alors qu'il n'existait plus rien de soviétique depuis longtemps en URSS, les soviets ayant été vidés de leur contenu à l'époque de Staline.

Et comme manipulateur, il en connaît un rayon, immédiatement après on peut lire : « *Vérité hier, mensonge aujourd'hui.* ». Rien ne les arrête.

Je vous sens au bord de l'apoplexie, résistez camarades !

Et quand dans l'avant-dernier paragraphe il écrit : « *Hélas ! de façon toujours tragique, l'histoire se répète, sur la peau des innocents.* », comme il a commencé son article en parlant de ces malheureux soldats français morts pour la patrie et qu'il est passé ensuite aux affreux terroristes afghans qui luttent contre l'occupation de leur pays, inutile de vous faire un dessin, vous avez compris qui sont les innocents et qui sont les coupables. Les mots nous manquent pour qualifier l'attitude de ce dirigeant du POI. Qu'en pensent les militants de ce parti ?

Comme vous n'êtes pas encore plongé dans un coma profond, il enfonce une dernière fois le clou en voulant se faire passer pour plus intelligent qu'il ne l'est, vous n'allez pas vous en remettre :

« *N'est-ce pas Anatole France qui, en son temps, écrivait : « On croit mourir pour la patrie alors qu'on meurt pour les industriels » ? »*

Mourir pour la patrie, voilà l'idéal pour un militant du POI ! Au moins les choses sont claires, nettes et précises.

Mourir pour des idées d'accord, mais pas les vôtres !

Vive la République, vive la nation, vive la patrie française, et vive la France !

Après avoir lu ces lignes, inutile de nous sortir votre programme.

Alors camarades, quand on a lu ces articles infectes qui n'ont rien à voir avec la tradition du mouvement ouvrier, en repensant à l'éditorial de Gluckstein, on est en droit de se poser des questions sur les intentions affichées du POI à combattre le gouvernement, non ?

On voudrait bien y croire, cependant même avec la meilleure volonté du monde, on n'y parvient pas, et je peux vous assurer que ce n'est pas faute d'avoir essayé, de nombreux camarades peuvent en témoigner. J'ai même conseillé à un copain (ex-PT-CCI) d'adhérer au POI pas plus tard que la semaine dernière, ce qui l'a laissé franchement dubitatif. C'est pour vous dire que je ne vous cache rien et que je suis en phase avec mon analyse sur ce parti, mais pas seulement, avec aussi la nécessité d'intervenir dans la lutte des classes et de construire un parti, je n'ose même plus le qualifier par crainte de renier mes convictions, tellement ce que l'on nous propose (POI ou NPA) est éloigné du parti dont nous aurons absolument besoin pour vaincre.